

dernière ville pendant deux années, en 1698 et en 1699. Il y a eu, au xvii^e siècle, à Augsbourg, une production d'estampes soutenue ; elle a été due aux deux Küssell, Mathieu et Melchior, dessinateurs et graveurs à l'eau-forte et au burin, auxquels a succédé la fille de Melchior, Johanna-Christina Küssell, mariée au graveur Joh. Ulrich Kraus. Un éditeur, Jérémie Wolff, n'avait pas été moins entreprenant qu'eux et c'est surtout lui qui retint les Thurneyesen à Augsbourg (1).

Marie Armet était restée à Bâle pendant tout ce temps, de 1695 à 1699. Elle tomba malade. Thurneyesen père n'hésita pas à revenir auprès d'elle, malgré les engagements qu'il avait pris. Il était rentré à Bâle en septembre 1699. Sa femme vécut encore quelques années ; elle décéda le 1^{er} janvier 1704 à Saint-Léonard, ayant suivi de près dans la mort sa mère, Marie Dupuys, qui s'était réfugiée à Lausanne.

Thurneyesen père ne quitta plus Bâle, continuant dans cette ville ses travaux de gravure.

Les Thurneyesen gravèrent à Bâle, à Vienne et à Augsbourg autant de sujets de piété suivant l'esprit et les règles de la religion catholique qu'ils l'avaient fait à Lyon. Ils exécutèrent à Vienne les planches du *saint François Xavier* et du *saint Ignace de Loyola*, du *Christ maltraité par les soldats* et de la *Mater dolorosa*.

Thurneyesen père décéda à Bâle le 15 février

(1) Melchior Küssell a édité aussi des estampes gravées par Thurneyesen père.